

La formation du résultat courant

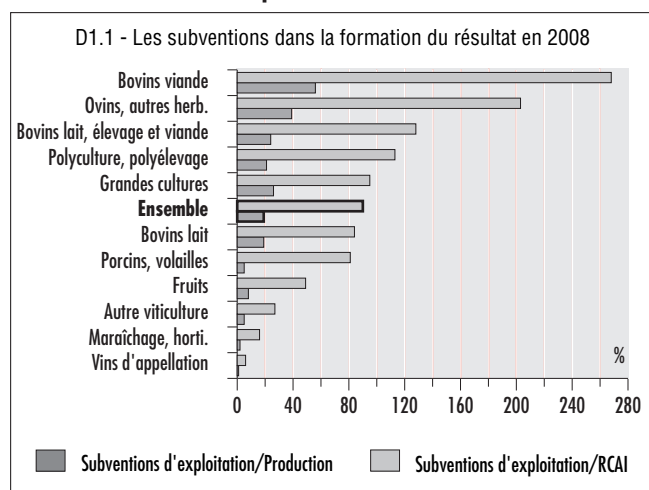
En 2008, la production des exploitations professionnelles est évaluée par le RICA à 157 100 euros en moyenne. Après déduction des charges courantes et prise en compte des subventions d'exploitation, le solde, appelé résultat courant avant impôts (RCAI), s'élève en moyenne à 32 600 euros, en forte chute par rapport à 2007 (- 23 %¹).

Le résultat courant avant impôts n'est pas affecté par les charges et les produits exceptionnels et permet ainsi de mieux comparer différents exercices. Les produits courants se composent principalement de la production de l'exercice et des subventions d'exploitation. La production de l'exercice est déterminée par le volume des différentes spéculations et leur valorisation. L'importance des subventions dans la formation du résultat courant avant impôts est une spécificité des orientations concernées par la réforme de la PAC de 1992, à savoir les filières bovins viande et ovines.

Les charges courantes sont constituées d'une part de charges d'exploitation, d'autre part de charges financières. Dans l'ensemble des charges d'exploitation, on distingue les consommations intermédiaires, c'est-à-dire la valeur des biens et services incorporés dans le processus de production. Le rapport des consommations intermédiaires sur l'ensemble des produits varie selon l'orientation technico-économique. Il est structurellement plus important pour l'orientation porcins, volailles. En 2008, il y atteint en moyenne 75 % ; il n'était que de 65 % en 2006 et 2005.

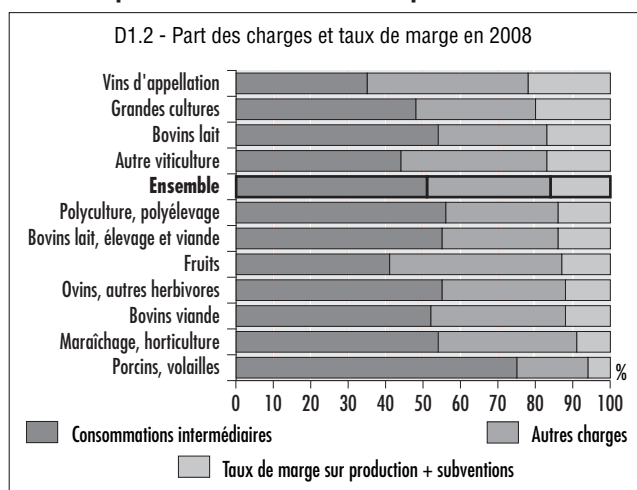
Le rapport de l'ensemble des charges courantes sur l'ensemble des produits courants détermine par différence le taux de marge de l'exploitation agricole. En 2008, c'est l'orientation viticulture d'appellation qui bénéficie du meilleur taux de marge, soit 22 %, contre 6 % pour l'orientation porcins, volailles qui affiche le taux le plus faible.

Les subventions représentent 56 % de la valeur de la production en bovins viande



Source : RICA 2008

Une marge de 16 % pour l'ensemble des exploitations



Source : RICA 2008

D1.3 - Soldes intermédiaires de gestion en 2008

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

Orientations	Production de l'exercice	Consommations intermédiaires (CI)	Valeur ajoutée ²	Subventions d'exploitation	Excédent brut d'exploitation (EBE)	Autres charges que CI	RCAI	Résultat de l'exercice
Grandes cultures	164,4	99,3	59,7	43,3	79,2	66,6	45,7	55,6
Maraîchage, horticulture	249,3	136,4	108,9	3,9	53,1	94,9	23,9	26,4
Vins d'appellation d'origine	212,4	75,0	132,8	2,8	76,7	93,6	48,9	56,2
Autre viticulture	126,7	58,9	64,3	6,6	45,8	51,4	24,5	31,1
Fruits	199,0	89,1	103,5	16,5	62,2	98,6	33,5	39,3
Bovins lait	140,1	89,2	47,3	26,1	63,1	47,4	31,1	35,5
Bovins viande	65,2	53,1	8,5	36,8	37,2	36,2	13,7	16,7
Bovins lait, élevage et viande	171,4	117,6	49,2	41,6	74,9	65,0	32,4	37,6
Ovins, autres herbivores	69,0	52,7	13,1	27,1	33,7	31,3	13,4	16,2
Porcins, volailles	302,4	240,0	57,9	16,5	61,6	61,2	20,3	24,8
Polyculture, polyélevage	173,2	117,2	51,0	37,2	69,8	63,0	32,9	40,0
ENSEMBLE	157,1	95,5	57,1	29,3	63,7	60,8	32,6	38,8

1. Les évolutions sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en valeur réelle, c'est-à-dire déflatée par l'indice de prix du PIB (voir annexe 2).

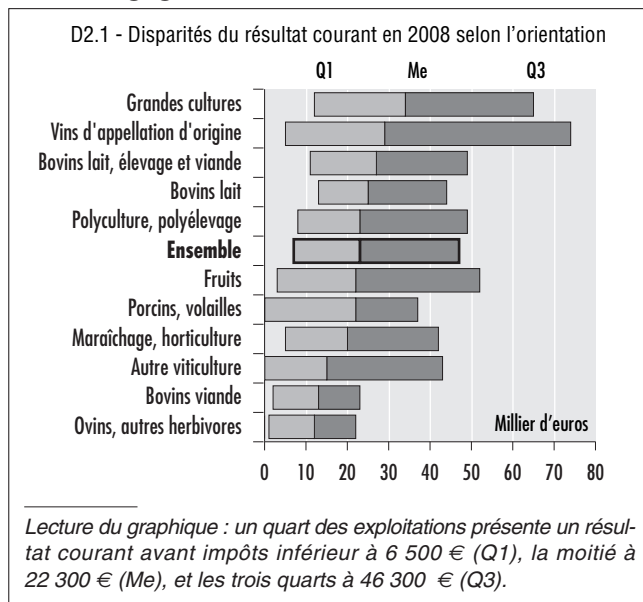
2. La valeur ajoutée est ici obtenue à partir de la production de l'exercice diminuée des consommations intermédiaires et des primes d'assurance. Source : RICA 2008

Les niveaux et disparités du résultat courant

Selon les orientations technico-économiques, les valeurs médianes du résultat courant avant impôts (RCAI) s'échelonnent entre 12 100 euros pour les éleveurs d'ovins et 33 800 euros pour le secteur grandes cultures. Les disparités entre orientations ont une composante structurelle. Sur les dix dernières années le secteur vins d'appellation d'origine a le meilleur résultat, alors que le secteur des ovins, autres herbivores a le plus faible. Mais les facteurs conjoncturels bouleversent fréquemment les positions respectives des différentes OTEX.

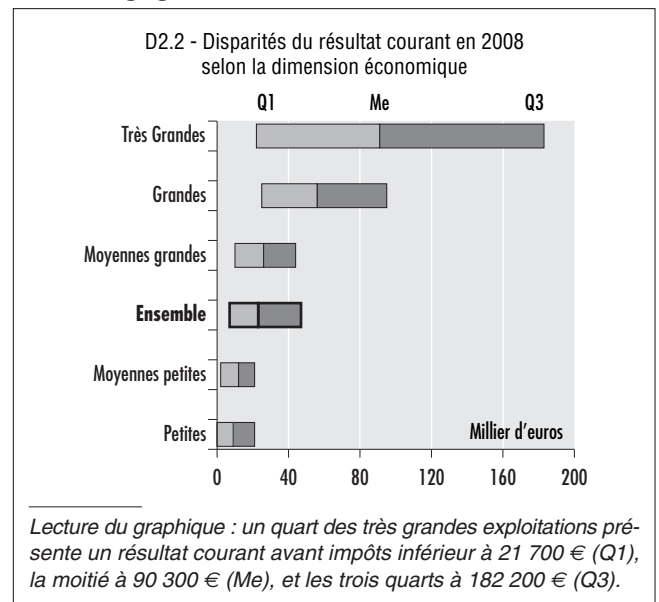
Cependant, l'orientation n'explique que partiellement les disparités du RCAI, car celles-ci demeurent importantes au sein de chaque spécialisation. Elles sont spécialement marquées dans l'orientation vins d'appellation d'origine. Selon les classes de dimension économique, les valeurs médianes du résultat courant avant impôts s'échelonnent entre 4 100 euros pour les exploitations de 8 à 16 unités de dimension européenne (UDE) et 90 300 euros pour les exploitations de plus de 250 UDE.

Un quart des exploitations dégagent un RCAI inférieur à 6 500 €



Source : RICA 2008

Un quart des exploitations de très grande taille dégagent un RCAI inférieur à 21 700 €



Source : RICA 2008

D2.3 - Déciles¹ du résultat courant avant impôts selon les orientations

En millier d'euros

Orientation	Déciles								
	1 ^{er}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e	7 ^e	8 ^e	9 ^e
Grandes cultures	- 3	8	16	25	34	45	59	77	111
Maraîchage, horticulture	- 13	- 1	9	14	20	28	37	50	74
Vins d'appellation d'origine	- 15	- 0	9	19	29	40	54	88	147
Autre viticulture	- 17	- 5	- 0	6	13	21	30	53	79
Fruits	- 16	- 2	7	15	22	33	41	66	93
Bovins lait	1	11	16	21	26	32	40	50	67
Bovins viande	- 7	- 0	5	9	12	17	21	25	34
Bovins lait, élevage et viande	- 2	6	14	21	27	32	43	58	76
Ovins, autres herbivores	- 9	- 1	4	8	12	15	20	26	34
Porcins, volailles	- 13	- 4	3	9	21	27	33	43	61
Polyculture, polyélevage	- 4	4	12	17	23	31	41	56	85
ENSEMBLE	- 6	3	10	16	22	30	40	55	83

1. Les neuf déciles séparent la population en dix groupes d'effectifs égaux. Ainsi, un dixième des exploitations de bovins lait obtient un résultat inférieur à 1 300 euros (1^{er} décile). La même proportion obtient un résultat supérieur à 67 200 euros (9^e décile).

Source : RICA 2008

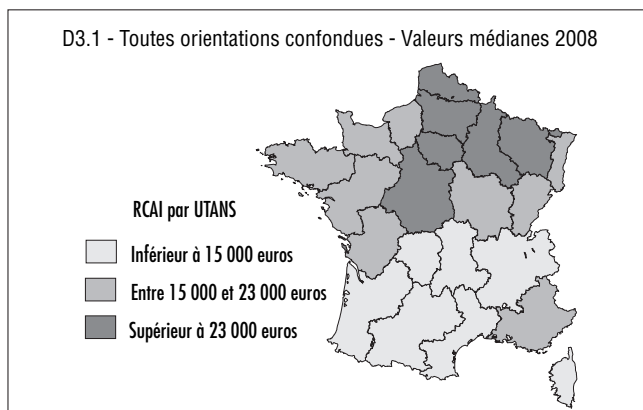
Les niveaux et disparités du revenu par unité de travail non salariée

Hors charges sociales, la médiane du résultat courant par unité de travail annuel non salarié (UTANS) atteint 17 000 euros, soit 1 420 euros par mois, cette somme correspondant à la rémunération du travail et au revenu des capitaux propres.

Toutes orientations confondues, les exploitations champardennaises disposent une fois encore des résultats par UTANS les plus élevés mais aussi les moins homogènes. Au contraire c'est dans la région Aquitaine que ces revenus sont les plus faibles, en raison notamment des difficultés de la filière viticole.

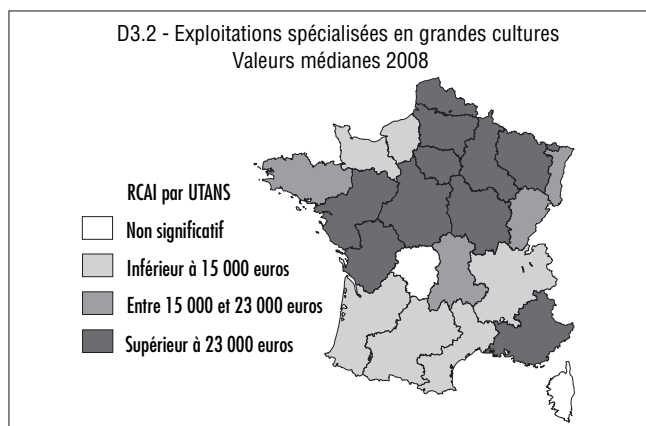
Les disparités inter-régionales observées doivent être considérées comme la résultante de plusieurs facteurs tels que la taille économique moyenne des exploitations, le degré d'intensification, l'éligibilité aux aides directes.

Les régions Champagne-Ardenne et Ile-de-France loin devant



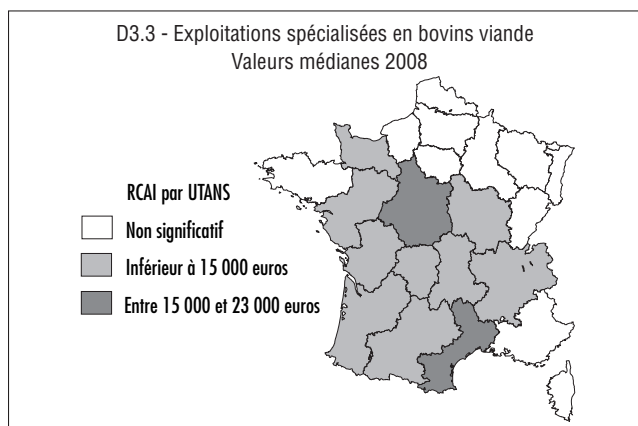
Source : RICA 2008

En grandes cultures, la région Champagne-Ardenne est devant la région Ile-de-France



Source : RICA 2008

En bovins viande, la région Languedoc-Roussillon a les meilleurs résultats



Source : RICA 2008

D3.4 - Disparités inter-régionales par orientation Résultat courant avant impôts par unité de travail annuel non salarié

En millier d'euros

Orientation	France entière	Valeurs médianes ¹ 2008	
		dont région la plus faible ²	dont région la plus forte ²
Grandes cultures	28,7	5,3 Aquitaine	61,9 Champagne-Ardenne
Maraîchage, horticulture	14,9	13,7 Languedoc-Roussillon	17,3 Provence-Alpes-Côte d'Azur
Vins d'appellation d'origine	22,6	0,1 Languedoc-Roussillon	69,3 Champagne-Ardenne
Autre viticulture	11,6	5,3 Languedoc-Roussillon	50,5 Poitou-Charentes
Fruits	18,3	6,4 Midi-Pyrénées	24,9 Languedoc-Roussillon
Bovins lait	18,6	6,3 Aquitaine	25,3 Poitou-Charentes
Bovins viande	10,4	1,8 Aquitaine	18,8 Languedoc-Roussillon
Bovins lait, élevage et viande	17,2	13,0 Auvergne	33,5 Lorraine
Ovins, autres herbivores	8,9	5,5 Aquitaine	12,6 Provence-Alpes-Côte d'Azur
Porcins, volailles	13,4	8,8 Aquitaine	20,3 Bretagne
Polyculture, polyélevage	16,3	7,1 Aquitaine	32,0 Picardie
ENSEMBLE	17,0	6,4 Aquitaine	52,8 Champagne-Ardenne

1. Pour un ensemble géographique donné, la valeur retenue est la médiane, valeur qui sépare la population d'exploitations en deux groupes d'effectifs égaux.

2. Pour une orientation de production donnée, sont retenues parmi les régions ayant suffisamment d'exploitations, celles qui possèdent la plus faible ou la plus forte médiane.

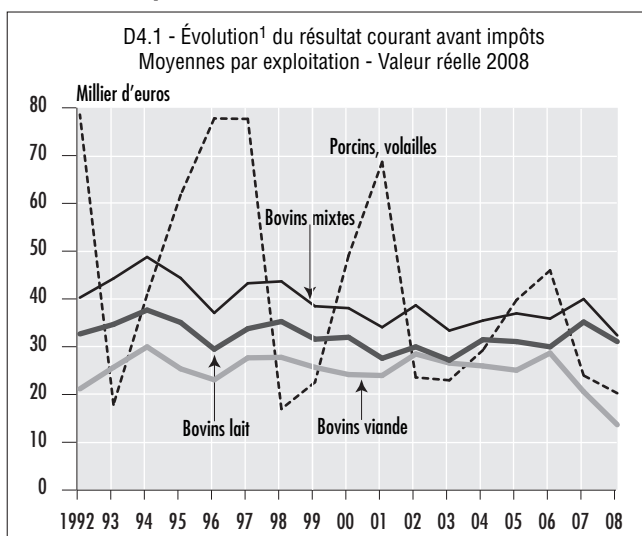
Source : RICA 2008

Les évolutions du résultat courant

En 2008, le résultat courant avant impôts des exploitations baisse de 23 %¹ après la forte hausse de 25 %¹ de 2007. Le RCAI retrouve en 2008 son niveau de 2006, avec 32 600 euros en moyenne par exploitation. La baisse est générale mais plus ou moins

marquée selon les orientations. La hausse exceptionnelle du prix du baril de pétrole pèse fortement sur les charges des agriculteurs, de façon directe par le fioul et indirecte par les engrais et amendements.

Chute globale en 2008 pour toutes les orientations



Source : RICA

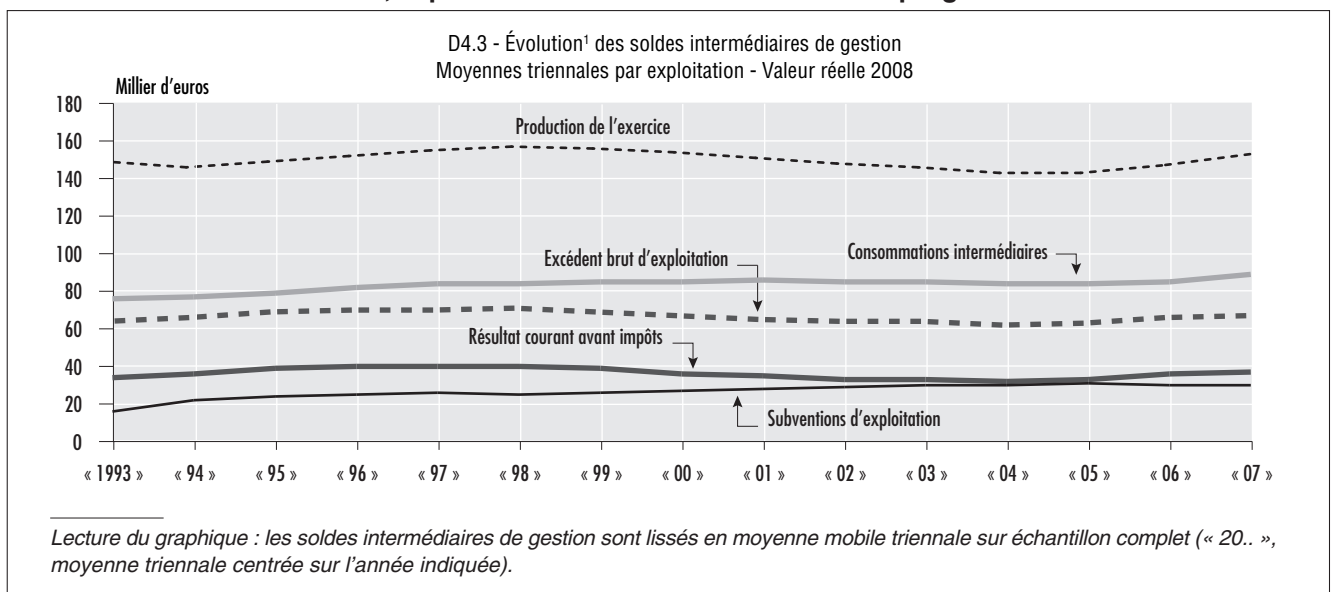
D4.2 - Les résultats courants avant impôts selon les orientations en 2008

Valeurs moyennes par exploitation

Orientation	2008 millier d'euros	Évolution ¹ 08/07 %
Grandes cultures	45,7	- 25,3
Maraîchage, horticulture	23,9	- 20,0
Vins d'appellation d'origine	48,9	- 25,1
Autre viticulture	24,5	- 15,1
Fruits	33,5	- 8,8
Bovins lait	31,1	- 11,6
Bovins élevage et viande	13,7	- 33,3
Bovins lait, élevage et viande	32,4	- 19,0
Ovins, autres herbivores	13,4	- 29,1
Porcins, volailles	20,3	- 15,5
Polyculture, polyélevage	32,9	- 23,3
ENSEMBLE	32,6	- 23,2

Source : RICA 2007 et 2008

En 2008, la production de l'exercice continue sa progression



1. Les évolutions sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en valeur réelle, c'est-à-dire déflatée par l'indice de prix du PIB (voir annexe 2).

Source : RICA

Un indicateur synthétique d'analyse des disparités : l'indice de Theil

L'indice de Theil est un indicateur d'inégalité. Un indice de 0 indique une égalité parfaite. Un indicateur de 0,5 indique une inégalité où 74 % des individus ont 26 % des ressources et un indice de 1 une inégalité où 82 % des individus ont 18 % des ressources. Il possède la propriété de « décomposabilité » qui permet de mesurer les contributions respectives et croisées de différents facteurs aux inégalités de revenus.

Les quatre variables retenues (région, orientation, SAU, produit brut par hectare) n'ont pas une contribution déterminante dans l'explication des inégalités de résultat : leur contribution simple ne dépasse pas 28 %.

Mais lorsqu'on les croise, les quatre variables expliquent 59 % de la dispersion des revenus en 2008.

Entre 2000 et 2008, il y a une « rupture » dans cette explication de la dispersion des revenus due notamment à la variable régionale dont la contribution entre

2004 et 2008 est presque double de sa contribution sur la période 2000-2003.

La contribution de la surface est relativement restreinte entre 2000 et 2006 : autour de 5 %. À noter une augmentation ces deux dernières années en lien avec les revenus élevés dans l'OTEX grandes cultures pour laquelle la dimension foncière a un rôle important. Dans cette OTEX, la surface des exploitations explique à elle seule près de 28 % de la dispersion des revenus en 2008 et même 35 % en 2007 où la situation pour cette filière était exceptionnelle.

La contribution croisée de la région et du produit brut explique près de 46 % de la dispersion des revenus pour l'ensemble des exploitations en 2008. La contribution est particulièrement marquée en autre viticulture où elle explique plus de 80 % de la dispersion. La contribution est également importante en viticulture d'appellation et en arboriculture fruitière.

D5.1 - Pourcentage expliqué de la dispersion du revenu (RCAI) par unité de travail non salarié

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008 ¹
Indicateur de Theil ¹	0,37	0,45	0,36	0,35	0,37	0,38	0,36	0,42	0,42
Contributions simples									
Région	12 %	13 %	17 %	12 %	23 %	20 %	16 %	28 %	23 %
Orientation	17 %	17 %	16 %	11 %	19 %	18 %	12 %	21 %	19 %
SAU	5 %	3 %	6 %	5 %	5 %	6 %	5 %	10 %	8 %
PB/ha	13 %	17 %	11 %	9 %	12 %	14 %	12 %	8 %	10 %
Région * OTEX * PB/ha * SAU	53 %	54 %	54 %	53 %	59 %	57 %	56 %	64 %	59 %

1. Lecture : Dans le graphique 5.1, l'indice de Theil du RCAI par UTANS s'élève à 0,42 en 2008. 23 % de la dispersion est expliquée par la région, 19 % par l'orientation, 8 % par la SAU et 10 % par le produit brut par hectare. Au total, 59 % de la dispersion est expliquée par le croisement de ces quatre variables.

Source : RICA

D5.2 - Selon les orientations en 2008

	Theil 2008	Région %	SAU %	PB/ha %	PB/ha*SAU %	Région * PB/ha * SAU %
Grandes cultures	0,33	20	28	12	45	61
Céréales, oléagineux, protéagineux	0,32	19	29	13	45	63
Autres grandes cultures	0,33	28	35	6	42	69
Maraîchage, horticulture	0,43	8	4	7	38	58
Vins d'appellation d'origine	0,53	30	4	32	52	66
Autre viticulture	0,54	40	31	39	67	82
Fruits	0,37	10	14	19	51	74
Bovins lait	0,19	10	4	7	16	41
Bovins viande	0,24	2	4	2	11	46
Bovins mixtes	0,20	16	8	14	30	72
Ovins, autres herbivores	0,26	12	7	2	21	53
Porcins, volailles	0,30	20	3	6	17	54
Polyculture, polyélevage	0,29	16	11	13	27	55
Ensemble	0,42	23	8	10	26	46

Source : RICA 2008

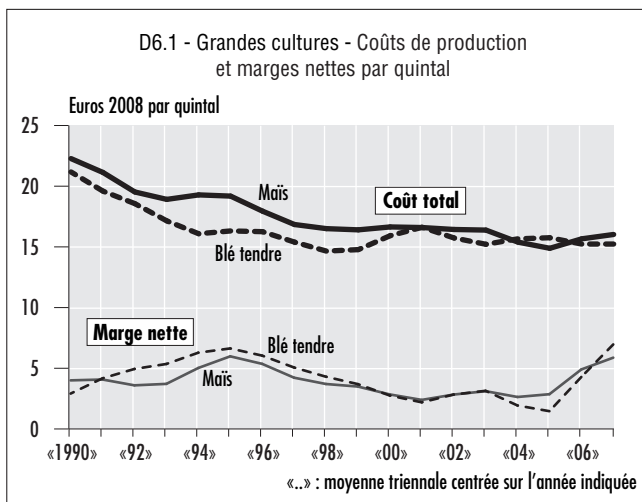
Coûts de production

En 2008, le coût de production du quintal de blé tendre est estimé (hors travail) à 16,5 euros, en progression de 18 % par rapport à 2007. La hausse du coût des engrais (+ 19 %) et des coûts fixes (+ 22 %) sont responsables de cette progression. Le coût redevient supérieur au prix enregistré à la production qui cède 15 % pour s'établir à 15,4 euros le quintal. Après affectation économique des subventions d'exploitation incluant le paiement unique, la marge nette de l'exploitant s'établit à 4,6 euros par quintal. Malgré un rendement en hausse, la marge à l'hectare du blé tendre recule de 47 % à 339 euros.

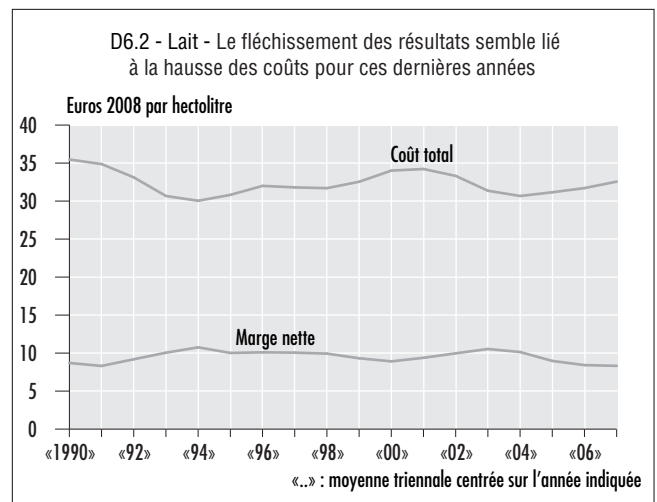
Avec une baisse du rendement et du prix, le maïs ne dégage qu'une marge de 227 euros à l'hectare. En revanche, la marge nette à l'hectare de la betterave

rebondit grâce à la hausse du prix et retrouve le niveau de 2006, soit 902 euros.

Même si le prix du lait à la production pour 2008 augmente de 11 % par rapport à 2007, la hausse tendancielle (« 2007 » - « 2006 ») n'est que de 6 % en valeur réelle. En tendance, la progression globale des charges (+ 3 %) est principalement imputable à l'alimentation (+ 14 %). Ainsi, la marge nette « 2007 » s'établit à 8,1 euros par hectolitre de lait, en retrait de 1 %. Structuellement, la Bretagne, région de production intensive, avec de faibles coûts, dégage des marges supérieures à une région présentant un profil moins spécialisé comme la Basse-Normandie, ou à une région comme Rhône-Alpes, qui bénéficie pourtant d'une meilleure valorisation grâce à ses appellations.



Source : RICA - Modèle économétrique coûts de production



Source : RICA - Modèle économétrique coûts de production

D6.3 - La marge nette du maïs recule tandis que celle de la betterave rebondit

Grandes cultures

2008	Blé tendre	Maïs ¹	Betterave
Rendement	q/ha	q/ha	t/ha
	74,4	92,6	87,8
COÛTS ET RÉSULTATS	€/q	€/q	€/t
Coûts variables	6,9	5,9	9,3
dont : engrais	2,5	2,7	2,6
prod. phytosanitaires	2,8	0,9	1,7
Coûts fixes	9,6	9,0	12,3
dont : loyers, fermages, intérêts sur achats fonciers	2,4	0,9	2,5
autres biens et services	1,7	3,3	4,0
amortissements	3,1	2,6	2,5
Coût de production	16,5	15,0	21,6
Prix à la production	15,4	13,1	26,0
Marge nette avant subventions	- 1,1	- 1,9	4,4
Subv. affectée par le modèle*	5,7	4,3	5,9
Marge nette	4,6	2,4	10,3

1. Regroupe maïs grain et maïs semence.
 Champ : exploitations des OTEX « grandes cultures » (codes 13 et 14) et « cultures et herbivores » (code 81).
 *modèle économétrique « Coûts de production » INRA-INSEE-SSP.
 Source : RICA 2008 - Modèle économétrique coûts de production

D6.4 - La hiérarchie des marges s'inverse au profit de la Bretagne et au détriment de la Basse-Normandie

Lait

«2007»	France	Rhône-Alpes	Bretagne	Basse-Normandie
Rendement (hl/tête)	60,6	55,8	66,9	56,8
COÛTS* ET RÉSULTATS				
Coûts variables	10,2	10,7	7,9	9,3
dont : alim. pour animaux engrais pour la surface fourragère	6,1	6,4	3,9	5,3
la surface fourragère	1,1	0,9	1,0	1,1
Coûts fixes	21,6	25,1	19,3	20,9
dont : loyers, fermages, intérêts sur achats fonciers	2,0	1,9	1,4	3,1
autres biens et services	7,3	6,0	8,4	8,0
amortissements	7,3	11,5	5,4	5,4
Coûts de production	31,8	35,8	27,3	30,2
Prix à la production	34,2	37,3	31,8	33,7
Marge nette hors subventions	2,4	1,6	4,6	3,4
Subv. affectée par le modèle*	6,9	7,3	4,9	5,1
Marge nette	8,1	8,8	9,5	8,6

Champ : exploitations de l'OTEX « bovins lait » (code 41).
 *modèle économétrique « Coûts de production » INRA-INSEE-RICA.
 Source : RICA - Modèle économétrique coûts de production
 «2007» : moyenne triennale 2006-2007-2008